

Le fils du cordonnier

Le fils du cordonnier est penché sur une table de bistrot. Des traces de ronds humides la constellent. Ça lui donne des idées. Ça lui donne des envies. Ça lui donne des fourmis dans les doigts. À la pointe de son canif, il taille dans le bois l'image d'une femme qu'il aime. Ça lui donne des envies, des idées, des fourmis dans les jambes.

Le fils du cordonnier renverse la table, casse une chaise, met le feu au café, court vers la femme qu'il aime, qui l'aime, qui est la fille du cafetier, qui est l'amant du cordonnier, qui n'aime pas son fils.

Au passage, Le fils du cordonnier met le feu à la boutique et à la maison de son père.

Il retrouve La femme qu'il aime au bord de la rivière. Elle ne l'entend pas venir à cause des sirènes de pompiers et aussi parce que les baisers de son amant lui ont fait oublier le monde.

Le fils du cordonnier n'a plus d'allumettes.

Il sait qu'il est maudit, qu'il ne trouvera jamais chaussure à son pied. Alors il se jette à l'eau.

Et la femme qu'il aime l'écoute, l'admire et plonge avec lui dans le courant.

Sur la berge, le fils du volailler reste déconfit dans son odeur de plumes faute de savoir tuer le père.